

PROFESSION
BANCAIRE



Le Score

Pour un diagnostic individuel

Pour une analyse
de portefeuille d'entreprises



Votre maîtrise
du risque financier

LES SCORES DE LA BANQUE DE FRANCE : leur développement, leurs applications, leur maintenance

La recherche appliquée aux méthodes de détection précoce et d'évaluation du risque de crédit s'intègre à la fonction de surveillance de la stabilité financière exercée par la Banque de France.

Les premiers scores à vocation opérationnelle – c'est-à-dire utilisables par les banques et les entreprises – ont été mis au point par la Banque de France en 1982 pour les secteurs industriels. Ils ont été ensuite déclinés à d'autres secteurs et perfectionnés. Les principes garantissant la performance ont systématiquement été mis en œuvre : qualité des données, acuité des méthodes, contrôles réguliers des résultats, réestimations éventuelles. En effet, on ne signale jamais assez que la pertinence des scores exige une action régulière de maintenance de la qualité.

Aujourd'hui les scores contribuent à la détection précoce du défaut et apportent une aide précieuse au diagnostic individuel. Ils fournissent une probabilité de défaillance pour chaque entreprise, permettant également la prévision globale du risque sur un portefeuille d'engagements.

De tels outils étayent la réflexion sur le développement des instruments de surveillance préconisés par le Comité de Bâle. Ils favorisent l'approfondissement des techniques et s'avèrent ainsi étroitement complémentaires des notations de crédits attribuées par des analystes.

En consultant FIBEN, c'est le module 38 « Score » qui vous restituera la richesse de cette information.

Direction des Entreprises
Service de Méthodologie d'Analyse des Entreprises

L'ÉVALUATION DU RISQUE DE CRÉDIT À LA BANQUE DE FRANCE

La Banque de France a recours à deux instruments complémentaires d'appréciation du risque de crédit : la cotation Banque de France et les scores Banque de France.

La cotation d'une entreprise est déterminée au moins une fois par an par un analyste financier à partir de la documentation comptable de l'entreprise et de renseignements qualitatifs. Elle s'appuie sur une méthodologie éprouvée et documentée ainsi que sur la connaissance de l'entreprise et de son environnement par l'analyste financier. Elle peut être révisée à tout moment grâce à la collecte de nouvelles informations jugées pertinentes pour l'analyse du risque de crédit. Conforme aux normes bancaires de Bâle II, la cotation évalue à un horizon de trois ans, la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements financiers. Cette appréciation vise à prévoir son risque de défaut correspondant soit à une défaillance (constatation judiciaire d'une cessation de paiement) soit à des difficultés graves de trésorerie. La mesure du risque est fournie par les taux de défaut effectivement constatés à divers horizons (1 an, 2 ans, 3 ans...) qui sont associés à chaque note.

La population concernée est constituée des entreprises recensées dans le fichier FIBEN dont le chiffre d'affaires est supérieur à 0,75 million d'euros ou dont l'endettement bancaire est supérieur à 0,38 million d'euros.

Le score est le résultat d'une étude statistique et non d'un dire d'expert. Les variables explicatives, issues des informations comptables sont des ratios économiques et financiers statistiquement sélectionnés en raison, principalement, de leur capacité à différencier les entreprises susceptibles d'avoir des difficultés et les autres. Leur nombre optimal n'excède pas dix, chacun d'entre eux devant être le plus possible non corrélé aux autres. Le score est une combinaison linéaire de ces ratios résultant de l'application d'une procédure d'analyse discriminante linéaire de Fisher. Il est calculé automatiquement chaque année dès que le bilan de l'entreprise est saisi et considéré comme valide au terme des multiples contrôles informatiques mis en œuvre. Grâce à la probabilité de défaillance associée à la valeur du score, cet instrument fournit une prévision à moyen terme à un horizon de 3 ans (par référence à la date d'arrêté du bilan).

Pour garantir la pertinence statistique, les scores sont construits sur des ensembles sectoriels homogènes et de grande taille : l'industrie, le commerce de gros, le commerce de détail et réparation automobile, les transports, hôtels, cafés-restaurants, la construction et les services aux entreprises.

La nature des variables

La défaillance d'entreprise est un phénomène complexe. Les processus en sont variés et plus ou moins rapides. L'objectif est de capter la grande majorité de ces processus par une analyse multicritère. La cotation des entreprises de taille économiquement significative et le score de ces mêmes entités utilisent tous les deux des données comptables. Les ratios choisis synthétisent plusieurs approches financières de l'entreprise : les performances, l'autonomie financière, la solvabilité...

Certes, des variables reposant sur la comptabilité d'entreprise décrivent des situations datant de plusieurs mois et permettent plutôt de repérer les processus de défaillances progressifs, tandis que les difficultés apparaissant brusquement ne pourront être identifiées par de telles variables. Cependant force est de constater que, dans la grande majorité des cas, l'entreprise présente avant la défaillance ou le non paiement de ses dettes, une fragilité qui peut être assez aisément mise en évidence.

Une approche plus qualitative est propice à l'approfondissement de l'analyse ou à la détection d'autres facteurs de risques. Pour intervenir dans la construction d'un outil statistique, elle nécessiterait de recourir à des enquêtes coûteuses et difficiles à mener à grande échelle. Elle conduirait à des variables codées où la subjectivité de l'enquêteur peut intervenir. C'est pourquoi, dans la construction des scores, la Banque de France a privilégié la seule approche comptable, quantifiable et largement applicable, malgré les limites qu'elle présente. La cotation utilise par contre, pleinement l'information qualitative, dès lors qu'elle est disponible, permettant ainsi approfondissement et réactivité du diagnostic.

Expertise et outil statistique : des méthodes complémentaires

Le diagnostic d'entreprise est le domaine privilégié des experts. Ainsi, à la Banque de France, la cotation est le résultat d'une expertise menée par ses analystes financiers dans les unités administratives.

Cependant, l'examen statistique de la situation économique et financière des entreprises d'un secteur, en vue de la détection précoce des difficultés d'entreprises, est extrêmement fructueux. Par l'analyse multicritère, il peut permettre la construction d'un score qui fournit une image synthétique du profil de l'entreprise. Celui-ci est, dans la très grande majorité des cas, révélateur de la santé de l'entreprise. Si un tel outil ne peut se substituer au jugement de l'expert, il peut contribuer à l'informer rapidement sur le niveau de risque de l'entreprise et concourir au diagnostic grâce aux aides à l'interprétation qui l'accompagnent. L'analyste pourra alors se concentrer sur les aspects les plus délicats ou les moins quantifiables de l'évaluation, en particulier les aspects qualitatifs.

Ainsi expertise en analyse financière et utilisation d'un score ne sont pas contradictoires, au contraire, elles se complètent et permettent d'affiner l'analyse du risque de crédit.

La diffusion des scores : module 38 dans FIBEN

Disposant de scores¹ probabilisés sur 9 secteurs, la direction des Entreprises les met à la disposition des banques sous forme d'un « module » FIBEN². Véritable dispositif d'analyse du risque individuel à partir du score de l'entreprise, ce module fournit les instruments nécessaires à l'interprétation que sont la probabilité de défaillance, la mise en situation de l'entreprise vis-à-vis de son secteur d'activité et les contributions des ratios à la valeur du score. L'encadré page 5 présente, sur un cas d'entreprise de la construction de véhicule automobile, la maquette de l'écran accessible aux banques.

On notera que le score est construit de telle sorte que plus sa valeur est élevée, meilleure est la situation de l'entreprise et qu'à l'inverse plus cette valeur diminue, plus l'entreprise est risquée. En outre, une aide à l'interprétation est fournie par les contributions des ratios à la valeur du score. En effet, le score peut être présenté comme la somme des contributions des ratios retenus dans sa détermination. Les ratios dont la contribution est négative identifient les points faibles de l'entreprise, d'autant plus marqués que les valeurs correspondantes sont fortement négatives. À l'inverse, les ratios à contribution positive indiquent les points forts, d'autant plus significatifs que ces valeurs sont élevées.

(1) Pour éviter un usage abusif et non maîtrisé de l'outil, la formule des scores est cryptée.

(2) Les services en ligne FIBEN sont en effet accessibles sous forme de « Modules » qui regroupent les informations autour de thèmes communs.

Chaque utilisateur de FIBEN peut ainsi établir un itinéraire de consultation de modules en fonction de ses besoins. Le score correspond au module 38.
Site Internet : www.fiben.fr/cotation

FIBEN			
CONFIDENTIEL			
Indicateurs de défaillance] [Positionnement] [Score et contributions]			
Analyse du risque			
Score Banque de France			38
999 999 999	SOCIÉTÉ X		
Adresse :	1 rue du XXXXXX. CP VILLE Tél. : 99.99.99.99		
Dossier géré par	Banque de France : Y		
Secteur d'activité	29nnZ CONSTRUCTION VÉHICULE au 12/2009		
INDICATEURS DE DÉFAILLANCE			
Date de clôture	12/2007	12/2008	12/2009
Durée	12 mois	12 mois	12 mois
Effectif	0	0	0
Probabilité de défaillance à 3 ans (%)	4,3	1,7	1,7
La probabilité est à relativiser en cas d'effectifs supérieurs à 500			
Taux de défaillance sur 3 ans dans l'industrie	6,6 %		
POSITIONNEMENT DE L'ENTREPRISE PAR RAPPORT AU SECTEUR			
Secteur d'activité	29nnZ		
Date de clôture	12/2007	12/2008	12/2009
Score supérieur au 9 ^e décile			
Score compris entre le 3 ^e quartile et le 9 ^e décile			
Score compris entre le 2 ^e et le 3 ^e quartile		X	X
Score compris entre le 1 ^{er} et le 2 ^e quartile	X		
Score compris entre le 1 ^{er} décile et le 1 ^{er} quartile			
Score inférieur au 1 ^{er} décile			
<i>Plus le score est élevé, meilleur est le positionnement de l'entreprise par rapport à son secteur</i>			
SCORE ET CONTRIBUTIONS DES RATIOS (comparaison aux médianes du secteur)			
	Individuels		Secteur
	12/2008	12/2009	2008
Taux de marge	0,714	0,714	0,208
Importance des charges financières vis-à-vis de l'EBG*	0,232	0,240	0,523
Poids des dettes fiscales et sociales	0,374	0,467	0,127
Importance des délais des dettes fournisseurs	0,328	0,341	0,129
Poids de l'endettement financier	0,083	- 0,053	0,089
Importance de la trésorerie nette	- 0,041	- 0,087	0,017
Importance du fonds de roulement net global	- 0,220	- 0,219	- 0,095
Poids des créances douteuses et litigieuses	0,056	0,056	0,056
SCORE BDFI	1,526	1,459	0,978

*EBG = excédent brut global

Interprétation

Encadré « INDICATEURS DE DÉFAILLANCE »

De 2007 à 2009, l'entreprise est demeurée dans une classe favorable la probabilité de défaillance à 1,7 % en 2009 inférieure au taux de défaillance sur 3 ans observé dans le secteur : 6,6 %.

Encadré « POSITIONNEMENT DE L'ENTREPRISE PAR RAPPORT AU SECTEUR »

En 2007, le score est compris entre le 1^{er} et le 2^e quartile, l'entreprise est plus vulnérable.

En 2008 et 2009, son score se situait entre le 2^e et le 3^e quartile ce qui signifie que l'entreprise était assez bien positionnée comparativement aux firmes de son secteur d'activité. Le taux de marge et le poids des dettes fiscales et sociales expliquent cette situation.

Encadré « SCORE ET CONTRIBUTIONS DES RATIOS »

L'année 2008 comporte deux contributions négatives : importance de la trésorerie nette (contribution 6) et importance du fonds de roulement net global (contribution 7), ce qui signale les points faibles de l'entreprise.

En 2009, à ces deux mêmes contributions toujours négatives vient s'ajouter un poids de l'endettement financier (contribution 5) qui se dégrade.

Interprétation du score BDFI grâce aux contributions des ratios

La contribution 1 est liée au **taux de marge** relativement à l'activité ; quand celle-ci s'élève, la capacité de l'entreprise à dégager du résultat de son activité s'élève.

La contribution 2 est liée à l'**importance des charges financières au regard de l'EBG** ; quand celle-ci s'élève, l'entreprise renforce sa solvabilité à court terme.

La contribution 3 est liée au **poids des dettes fiscales et sociales** relativement à l'activité ; ces dettes s'allègent quand elle s'élève.

La contribution 4 est liée à l'**importance des délais des dettes fournisseurs** ; les délais des dettes fournisseurs raccourcissent quand elle s'élève.

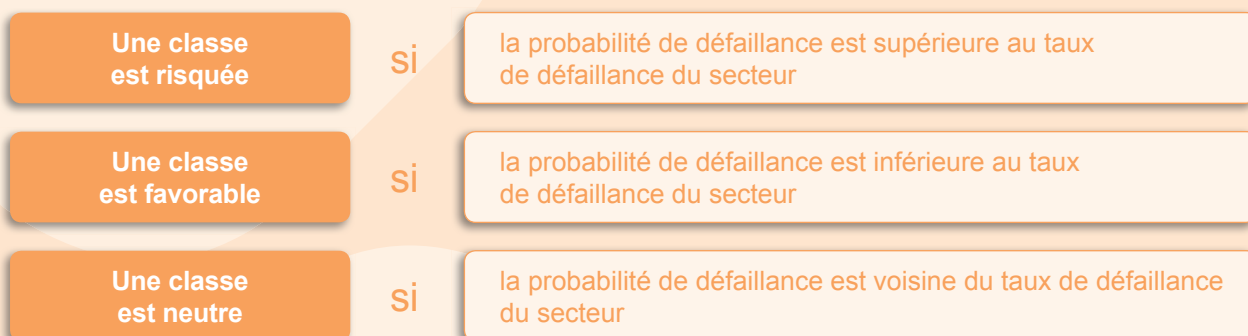
La contribution 5 est liée au **poids de l'endettement financier** ; l'importance de la dette diminue quand elle s'élève.

La contribution 6 est liée à l'**importance de la trésorerie nette** ; quand elle s'élève, la trésorerie augmente.

La contribution 7 est liée au niveau du **fonds de roulement net global** ; quand la contribution augmente, le fonds de roulement net global s'améliore.

La contribution 8 est liée au **poids des créances douteuses et litigieuses**, comparativement au niveau d'activité ; quand celle-ci s'élève les créances douteuses diminuent.

Les classes de risque caractérisent des situations qui vont de la plus risquée à la plus favorable. Cette situation est appréciée par comparaison de la probabilité de défaillance, à l'horizon de trois ans, de la classe de risque considérée au taux de défaillance du secteur, sur trois ans, constaté sur la population FIBEN des entreprises actives. Du fait du seuil de chiffre d'affaires auquel satisfait la population FIBEN, ce taux est un peu plus faible que celui établi sur la population totale des entreprises recensées par l'INSEE ; il est néanmoins corrélé avec ce dernier.



Les secteurs couverts par le score

Depuis mars 2005, deux nouveaux scores sur les secteurs des services aux entreprises, sous-secteur A et sous-secteur B complètent les secteurs déjà couverts.

Au total, 175 800 entreprises bénéficient d'un score.

Rappel : le score de l'entreprise est calculé lors de la validation des derniers documents comptables publiés les plus récents.

Secteur	Nombre d'entreprises ayant un score
Industrie	35 600
Commerce de détail et réparation automobile	40 600
Commerce de gros	30 600
Transports	7 200
Bâtiment	29 400
Hôtels	4 000
Cafés-restaurants	5 100
Services aux entreprises sous-secteur A	11 200
Services aux entreprises sous-secteur B	12 100
Total	175 800

LES APPORTS DU SCORE

Les scores permettent des diagnostics individuels et des analyses de portefeuille d'entreprises.

Un outil de diagnostic individuel

Le score et la probabilité de défaillance associée situent le risque de l'entreprise par rapport à celui des autres firmes.

Une **aide à l'interprétation** vous est fournie par les **contributions des ratios à la valeur du score**. En effet, le score peut être présenté comme la somme des contributions des ratios. **Les ratios, dont la contribution est négative, identifient les points faibles de l'entreprise et ils le sont d'autant plus que les contributions correspondantes sont plus négatives. À l'inverse, les ratios à contribution positive indiquent les points forts et cela d'autant plus que ces valeurs sont élevées.**

Les contributions vous servent d'une part à une lecture instantanée du score (à une date donnée les points faibles et les points forts de l'entreprise sont identifiés), d'autre part à une lecture temporelle des scores successifs (l'évolution du score et des contributions permet d'analyser où se situent les améliorations et/ou les dégradations de l'entreprise).

La **mise en situation de l'entreprise par rapport à son secteur d'activité** à un niveau fin de la nomenclature est possible grâce aux quartiles et déciles du score dans ce secteur.

La gamme des scores est disponible dans FIBEN grâce au module 38 « Score ».

Le module 38 « Score » diffuse :

- les probabilités de défaillance
- le positionnement de l'entreprise par rapport à son secteur
- le score et la contribution des ratios de l'entreprise comparés aux médianes du score et des contributions du secteur.

Une analyse d'un portefeuille d'entreprises

Au-delà des probabilités de défaillance à l'horizon de trois ans au niveau individuel, vous **pouvez analyser le risque globalement**. Un **suivi du risque sur votre clientèle** peut être établi par exemple à partir des critères suivants :

- répartition des entreprises clientes dans les classes de risque ;
- répartition des prêts de votre banque à sa clientèle d'entreprises dans les classes de risque ;
- calcul des pertes attendues à un horizon fixé ;
- calcul des pertes inattendues à un horizon fixé.

Ces données permettent l'élaboration d'un tableau de bord sur votre clientèle d'entreprises et contribuent à vous fournir les outils pour une bonne couverture anticipée des risques.

La mise en œuvre de ces tableaux de bord est effectuée sur mesure par le service de Méthodologie d'analyse des entreprises de la Banque de France que vous pouvez contacter au 01 42 97 70 99.

Bibliographie

« Les scores de la Banque de France : leur développement, leurs applications, leur maintenance »

M. Bardos, Bulletin de la Banque de France, décembre 2005.

« Les scores de la Banque de France méthode, résultats, applications »

M. Bardos, S. Foulcher, E. Bataille, direction des Entreprises de la Banque de France, 2004.

« Développements récents de la méthode des scores de la Banque de France », M. Bardos, Bulletin de la Banque de France, juin 2001.

Une nouvelle génération de scores

Une conjoncture nouvelle peut influencer des résultats anciens, de même que des comportements d'entreprises récemment apparus suite aux changements économiques et financiers. Aussi, l'examen régulier des ratios et des scores est nécessaire pour en valider le caractère discriminant.

De nouveaux ratios pertinents ont été identifiés et de nouvelles fonctions discriminantes ont été mises au point. Ces travaux ont conduit à la révision des scores existants de l'industrie, des transports, du commerce de détail et réparation automobile, du commerce de gros, des hôtels, des cafés-restaurants et de la construction, et à la création de scores sur le secteur des services aux entreprises.

Les probabilités de défaillance par classe de risque

Les tableaux ci-dessous expriment le lien entre le score de l'entreprise et la probabilité de défaillance sur le secteur de l'industrie, des transports, du commerce de gros, du commerce de détail, des hôtels, des cafés-restaurants, de la construction, et des services aux entreprises.

Par exemple, pour la classe 2 du score BDFI2, la lecture du tableau ci-dessous montre que pour une entreprise dont le score est situé dans l'intervalle $-2,4$ et $-1,8$, la classe de risque est 2 et la probabilité de défaillance au cours des 3 années futures est de 27,9 %. Dans ce cas, le niveau de risque de crédit de l'entreprise est nettement plus élevé que celui du secteur de l'industrie (6,6 %).

Les taux de défaillance par secteur sont calculés à partir des données contenues dans FIBEN. Leur actualisation annuelle est directement implantée dans le module 38.

Score Industrie : BDFI2

BDFI2, score de 2^e génération, disponible depuis 2003.

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 6,6 %

Intervalle de score BDFI2	- 2,4	- 1,8	- 0,8	- 0,3	0	0,4	1,2	1,6	2,4	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Probabilité (en %) de défaillance	43,3	27,9	21,2	16,7	13,2	9,5	4,3	1,7	0,9	0,3

Score Transport : BDFT2

BDFT2, score de 2^e génération, disponible depuis 2003.

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 7,2 %

Intervalle de score BDFT2	- 2,95	- 1,05	0,05	0,35	0,65	1,90	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7
Probabilité (en %) de défaillance	62,2	40,6	16,1	8,3	6,0	2,1	0,7

Répartition schématique des classes de risque citées précédemment

Classe risquée



Classe neutre



Classe favorable



Score Commerce de gros : BDFCG2

BDFCG2, modifié en mars 2012 il se substitue au score BDFCG

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 4,2 %

Intervalle de score BDFCG	- 0,6	- 0,16	- 0,047	0,085	0,24	0,4	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7
Probabilité (en %) de défaillance	21,3	12,4	9,4	6,0	2,6	1,0	0,4

Score Commerce de détail et réparation automobile : BDFCD

BDFCD, score de 2^e génération, disponible depuis 2003.

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 3 %

Intervalle de score BDFCD	- 2	- 1,3	- 0,1	0,4	1,3	2,5	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7
Probabilité (en %) de défaillance	24,2	13,9	7,5	4,6	2,1	0,8	0,3

Score Hôtels et hébergements de courte durée : BDFH2

BDFH2, score de 2^e génération, disponible depuis mars 2005.

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 1,8 %

Intervalle de score BDFH2	- 3,5	- 0,55	0,8	2,1	
Classe de risque	1	2	3	4	5
Probabilité (en %) de défaillance	14,6	6,1	2,0	0,5	0,7

Score Cafés et Restaurants : BDFR2

BDFR2, score de 2^e génération, disponible depuis mars 2005.

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 3,0 %

Intervalle de score BDFR2	- 1,85	- 0,2	0,15	1,55	
Classe de risque	1	2	3	4	5
Probabilité (en %) de défaillance	16,6	6,2	5,0	1,3	0,6

Répartition schématique des classes de risque citées précédemment

Classe risquée

Classe neutre

Classe favorable

Score Construction : BDFB2

BDFB2 : score de 2^e génération, disponible depuis novembre 2009.

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 7,8 % .

Intervalle de score BDFB2	- 3,81	- 2,12	- 0,52	0,37	2,17	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6
Probabilité (en %) de défaillance	71,6	44,4	22,8	11,2	3,0	0,4

Score Services aux entreprises : BDFSA et BDFSB

BDFSA : nouveau score disponible depuis mars 2005.

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 5,4 %

Intervalle de score BDFSA	- 2,4	- 0,9	- 0,3	0,3	0,9	1,8	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7
Probabilité (en %) de défaillance	35,7	22,5	13,8	6,4	3,3	1,2	0,5

BDFSB : nouveau score disponible depuis mars 2005.

Les probabilités de défaillance à l'horizon de 3 ans par classe de risque sont à comparer au taux de défaillance du secteur sur 3 ans de 3,0 %

Intervalle de score BDFSB	- 2	- 1	- 0,3	0,2	1,4	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6
Probabilité (en %) de défaillance	17,5	12,6	7,7	4,0	1,5	0,5

Répartition schématique des classes de risque citées précédemment

Classe risquée Classe neutre Classe favorable

Le score BDFI2 Industrie

Le champ d'application du score BDFI2 porte sur l'ensemble des entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous¹.

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

La contribution 1 est liée au **taux de marge** ; quand elle s'élève, la capacité de l'entreprise à dégager du résultat de son activité s'élève.

La contribution 2 est liée à l'**importance des charges financières vis-à-vis de l'excédent brut global** ; quand elle s'élève, l'entreprise renforce sa solvabilité à court terme.

La contribution 3 est liée au **poids des dettes fiscales et sociales** comparativement à l'activité ; quand elle s'élève, les dettes s'allègent.

La contribution 4 est liée à l'**importance des délais des dettes fournisseurs** ; quand elle s'élève, les délais des dettes fournisseurs raccourcissent.

¹ Champ d'application du BDFI2

07.10Z	Extraction de minerais de fer
07.29Z	Extraction d'autres minerais de métaux non ferreux
08.11Z	Extraction de pierres ornementales et de construction, de calcaire industriel, de gypse, de craie et d'ardoise
08.12Z	Exploitation de gravières et sablières, extraction d'argiles et de kaolin
08.91Z	Extraction de minéraux chimiques et d'engrais minéraux
08.93Z	Production de sel
08.99Z	Autres activités extractives n.c.a.
09.90Z	Activités de soutien aux autres industries extractives
10	Industries alimentaires
11	Fabrication de boissons
12	Fabrication de produits à base de tabac
13	Fabrication de textiles
14	Industrie de l'habillement
15	Industrie du cuir et de la chaussure
16	Travail du bois et fabrication d'articles en bois et en liège, à l'exception des meubles ; fabrication d'articles en vannerie et sparterie
17	Industrie du papier et du carton
18	Imprimerie et reproduction d'enregistrements
20	Industrie chimique
sauf 20.13A	Enrichissement et retraitement de matières nucléaires
21	Industrie pharmaceutique
22	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
23	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques
24	Métallurgie
sauf 24.46Z	Élaboration et transformation de matières nucléaires
25	Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements
26	Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques
27	Fabrication d'équipements électriques
28	Fabrication de machines et équipements n.c.a.
29	Industrie automobile
30	Fabrication d'autres matériels de transport
31	Fabrication de meubles
32	Autres industries manufacturières
33	Réparation et installation de machines et d'équipements

La contribution 5 est liée au **poids de l'endettement financier** ; quand la contribution augmente, l'importance de la dette diminue.

La contribution 6 est liée à l'**importance de la trésorerie nette** ; quand la contribution s'élève, la trésorerie augmente.

La contribution 7 est liée à l'**importance du fonds de roulement net global** ; quand la contribution augmente, le fonds de roulement net global s'améliore.

La contribution 8 est liée au **poids des créances douteuses et litigieuses** comparativement au niveau d'activité ; quand elle s'élève, les créances douteuses diminuent.

Le score BDFT2 : Transport

Le champ d'application du score BDFT2 porte sur l'ensemble des entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous¹.

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

La **contribution 1** est liée à l'importance de l'**endettement financier** ; quand elle s'élève, l'importance de l'endettement tend à diminuer.

La **contribution 2** est liée au poids des **dettes fiscales et sociales** dans l'activité ; quand elle s'élève, l'importance des dettes fiscales et sociales tend à diminuer.

La **contribution 3** est liée à l'importance de la **capacité d'autofinancement dans la valeur ajoutée** ; quand elle s'élève, la part de la capacité d'autofinancement augmente.

La **contribution 4** est liée à l'importance de la **trésorerie nette** ; quand elle s'élève, la trésorerie augmente.

La **contribution 5** est liée à l'**effort d'investissement** ; quand elle augmente, cet effort s'intensifie.

La **contribution 6** est liée au **poids des frais financiers** dans l'excédent brut global ; quand la contribution augmente, la part des frais financiers diminue et la solvabilité s'améliore à court terme.

La **contribution 7** est liée à l'importance du **fonds de roulement net global** ; quand la contribution augmente, le fonds de roulement net global s'améliore.

¹ Champ d'application du BDFT2

Sous-classe	49.10Z	Transport ferroviaire interurbain de voyageurs
	49.20Z	Transports ferroviaires de fret
	49.31Z	Transports urbains et suburbains de voyageurs
	49.39A	Transports routiers réguliers de voyageurs
	49.39B	Autres transports routiers de voyageurs
	49.41A	Transports routiers de fret interurbains
	49.41B	Transports routiers de fret de proximité
	49.41C	Location de camions avec chauffeur
	49.42Z	Services de déménagement
Divisions	50	Transports par eau
	51	Transports aériens

Les scores BDFCD du commerce de détail

Le champ d'application du score BDFCD porte sur les divisions NAF 45 et 47¹.

Les scores BDFCG et BDFCD sont construits avec les mêmes ratios mais les pondérations sont différentes. Cependant, les contributions de ces ratios s'interprètent exactement de la même façon dans les deux cas. En revanche, les classes de risques sont différentes et les probabilités de défaillance associées sont adaptées à chacun de ces scores ; elles sont donc différentes.

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

La **contribution 1** est liée au **poids des dettes fiscales et sociales** relativement à l'activité ; quand elle s'élève, les dettes s'allègent.

La **contribution 2** est liée à l'**importance des délais des dettes fournisseurs** ; quand elle s'élève, les délais des dettes fournisseurs raccourcissent.

La **contribution 3** est liée à l'**importance des concours bancaires courants** comparativement au niveau d'activité ; quand elle s'élève, leur importance diminue.

La **contribution 4** est liée à l'**importance des charges financières vis-à-vis de l'excédent brut global** ; quand elle s'élève, l'entreprise renforce sa solvabilité à court terme.

La **contribution 5** est liée au **poids de l'endettement financier** ; quand il s'élève, l'importance de la dette diminue.

La **contribution 6** est liée à l'**importance du fonds de roulement net global** ; quand la contribution augmente, la structure du bilan s'améliore.

¹ Champ d'application du BDFCD

Divisions	45	Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles
	47	Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles

Le score BDFCG2 du commerce de gros

Le champ d'application du score BDFCG2 porte sur l'ensemble des entreprises appartenant à la division NAF 46¹.

Ce score remplace le score BDFCG à compter de mars 2012.

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

La **contribution 1** est liée à l'**intensité capitalistique** ; quand elle s'élève, cette intensité augmente.

La **contribution 2** est liée à la **solvabilité à court terme** ; quand elle s'élève, l'importance des frais financiers diminue au regard de l'excédent brut global.

La **contribution 3** est liée au **rendement des fonds propres** ; quand elle s'élève, la part des dividendes dans les fonds propres nets baisse.

La **contribution 4** est liée au **poids des créances douteuses** comparativement au financement propre ; quand elle s'élève les créances douteuses diminuent.

La **contribution 5** est liée à la **couverture des dettes à court terme** ; quand elle augmente, la couverture est meilleure.

La **contribution 6** est liée à l'**importance des autres créances** ; quand la contribution augmente, la part des autres créances dans les fonds propres diminue.

La **contribution 7** est liée à la **trésorerie** ; quand la contribution augmente, la trésorerie augmente.

La **contribution 8** est liée au **poids des dettes fiscales et sociales** relativement à l'activité ; quand elle s'élève, les dettes s'allègent.

¹ Champ d'application du BDFCG2

Divisions	46	Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles
-----------	----	---

Le score Hôtels BDFH2 Le score Cafés-Restaurants BDFR2

Le champ d'application des scores BDFH2 et BDFR2 porte sur l'ensemble des entreprises appartenant aux secteurs NAF indiqués ci-dessous¹.

Les scores BDFH2 et BDFR2 sont construits avec les mêmes ratios et les mêmes coefficients. Les contributions de ces ratios s'interprètent exactement de la même façon dans les deux cas. En revanche les classes de risques et probabilités de défaillance sont adaptées à chacun des champs sectoriels (hôtels d'une part et cafés-restaurants d'autre part).

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

La contribution 1 est liée au **taux de marge** ; quand elle s'élève, le taux de marge s'améliore.

La contribution 2 est liée au **poids de l'endettement financier** ; plus la contribution s'élève, plus l'importance de la dette diminue.

La contribution 3 est liée au **poids des dettes fiscales et sociales** ; plus la contribution est forte, plus ces dettes s'allègent.

La contribution 4 est liée à l'**importance des délais des dettes fournisseurs** ; quand la contribution s'élève, les délais des dettes fournisseurs raccourcissent.

La contribution 5 est liée à l'**importance des liquidités** ; quand la contribution augmente, la trésorerie de l'entreprise s'améliore.

La contribution 6 est liée au **poids des frais financiers** ; quand elle s'élève, le poids des frais financiers diminue au regard de l'excédent brut global.

¹ Champ d'application du BDFH2

Divisions	55	Hébergement
-----------	----	-------------

Champ d'application du BDFR2

Divisions	56	Restauration
-----------	----	--------------

Le score BDFB2 Construction

Le champ d'application du score BDFB2 porte sur l'ensemble des entreprises appartenant aux secteurs NAF indiqués ci-dessous¹. Il est limité aux entreprises employant moins de 300 salariés.

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

La **contribution 1** est liée au **taux de marge** ; quand elle s'élève, le taux de marge s'améliore.

La **contribution 2** est liée au **poids des intérêts dans le résultat global** ; quand elle s'élève, la solvabilité à court terme s'améliore.

La **contribution 3** est liée à l'importance des **concours bancaires courants** comparativement au niveau d'activité ; quand elle s'élève, la part des concours bancaires courants diminue.

La **contribution 4** est liée à la **part de l'endettement financier dans le capital engagé** ; plus la contribution s'élève, plus l'importance de la dette diminue.

La **contribution 5** est liée à l'**importance des liquidités** ; quand elle s'élève, la trésorerie de l'entreprise s'améliore.

La **contribution 6** est liée au **poids des dettes fiscales et sociales** ; quand elle s'élève, leur poids s'allège.

La **contribution 7** est liée à l'**importance des créances douteuses et litigieuses** ; quand elle s'élève, le poids des créances douteuses et litigieuses diminue.

¹ Champ d'application du BDFB2 Score construction

Sous-classe	41.20A	Construction de maisons individuelles
	41.20B	Construction d'autres bâtiments
Divisions	42	Génie civil
	43	Travaux de construction spécialisés

Le score BDFSA Service aux entreprises

Le champ d'application du score BDFSA porte sur l'ensemble des entreprises appartenant aux secteurs indiqués ci-dessous¹.

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

La contribution 1 est liée à la solvabilité de l'entreprise mesurée par le **poids des frais financiers dans l'excédent brut global** ; quand elle s'élève, la capacité à assurer les charges d'intérêt sur la dette s'améliore.

La contribution 2 est liée au **fond de roulement net global** ; plus la contribution s'élève, plus le fond de roulement net global s'améliore.

La contribution 3 est liée au **poids des dettes sociales et fiscales dans l'activité** ; plus la contribution est forte, plus ces dettes s'allègent.

La contribution 4 est liée à la **part des fonds propres dans le capital engagé** ; quand la contribution s'élève, l'indépendance financière s'en trouve renforcée.

La contribution 5 est liée à l'**importance des concours bancaires courants** ; quand elle augmente, leur importance diminue comparativement au niveau d'activité.

La contribution 6 est liée à l'**importance des liquidités** ; quand la contribution augmente, la trésorerie de l'entreprise s'améliore.

La contribution 7 est liée au **taux de marge** ; quand elle s'élève, le taux de marge s'améliore.

¹ Champ d'application du BDFSA

Divisions	71	Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques
	72	Recherche-développement scientifique
	73	Publicité et études de marché
	74	Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques
Sous-classe de la division 77		Activités de location et location-bail
	77.40Z	Location-bail de propriété intellectuelle et de produits similaires, à l'exception des œuvres soumises à copyright
Sous-classe de la division 80		Enquêtes et sécurité
	80.10Z	Activités de sécurité privée
	80.20Z	Activités liées aux systèmes de sécurité
	80.30Z	Activités d'enquête
Sous-classe de la division 81		Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager
	81.21Z	Nettoyage courant des bâtiments
	81.22Z	Autres activités de nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel
	81.29A	Désinfection, désinsectisation, dératisation
	81.29B	Autres activités de nettoyage n.c.a.
Divisions	82	Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises

Le score BDFSB Service aux entreprises

Le champ d'application du score BDFSB porte sur l'ensemble des entreprises appartenant aux secteurs indiqués ci-dessous¹.

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

La contribution 1 est liée au **poids des frais financiers** ; quand elle s'élève, le poids des frais financiers diminue au regard de l'excédent brut global.

La contribution 2 est liée au **fonds de roulement net global** ; plus la contribution s'élève, plus le fonds de roulement net global s'améliore.

La contribution 3 est liée au **poids des dettes fiscales et sociales** ; plus la contribution est forte, plus ces dettes s'allègent.

La contribution 4 est liée à la **part des fonds propres dans le capital** ; quand la contribution s'élève, l'indépendance financière de l'entreprise s'en trouve renforcée.

La contribution 5 est liée à l'**importance des concours bancaires courants** ; quand elle augmente, leur importance diminue par rapport au niveau d'activité.

La contribution 6 est liée à l'**importance des liquidités** ; quand la contribution augmente, la trésorerie de l'entreprise s'améliore.

La contribution 7 est liée au **taux de marge** ; quand elle s'élève, le taux de marge s'améliore.

La contribution 8 est liée au **taux de valeur ajoutée** ; quand elle augmente, le taux de VA augmente, signe d'amélioration de la situation.

¹ Champ d'application du BDFSB

Sous-classe de la division 58	Édition
58.12Z	Édition de répertoires et de fichiers d'adresses
58.21Z	Édition de jeux électroniques
58.29A	Édition de logiciels système et de réseau
58.29B	Édition de logiciels outils de développement et de langages
58.29C	Édition de logiciels applicatifs
Divisions	62
62	Programmation, conseil et autres activités informatiques
Sous-classe de la division 63	Services d'information
63.11Z	Traitement de données, hébergement et activités connexes
63.12Z	Portails internet
63.99Z	Autres services d'information n.c.a.
Divisions	69
69	Activités juridiques et comptables
Sous-classe de la division 70	Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion
70.21Z	Conseil en relations publiques et communication
70.22Z	Conseil pour les affaires et autres conseils de gestion
Divisions	77
77	Activités de location et location-bail
sauf 77.40Z	<i>Location-bail de propriété intellectuelle et de produits similaires, à l'exception des œuvres soumises à copyright</i>
Divisions	78
78	Activités liées à l'emploi
Sous-classe	85.60Z
85.60Z	Activités de soutien à l'enseignement
Sous-classe	95.11Z
95.11Z	Réparation d'ordinateurs et d'équipements périphériques



Direction des Entreprises
Service des Produits Entreprises et Banques
44-1352
75049 Paris Cedex 01

Téléphone : 01 42 92 23 51
Télécopie : 01 42 92 40 47

fiben@banque-france.fr